Au Camp à Maldeghem le 18e Aoust 1645.

S. A. se trouve, graces à Dieu, parfaictement bien remise de ce peu de goutte qui nous avoit alarmez. et pour ce coup, je n'aÿ pas esté trop mauvais medecin prognostiqueur. Nous voÿons sa main toute [illegible], en sa forme naturelle, et ne tiendroit qu'à S. A. mesme d'escrire de fort bonnes et longues lettres. Elle souppe et disne gagliardement, et passe, à tout dire, si bien son temps en melons, et figues, et Prunes, et Abricots, et Raisins, dont tout le monde la regale, qu'il vaudroit la peine, s'il plaisoit à V. A. d'ÿ emploÿer quelques advertissements salutaires.

J'aÿ donné le depart des Trouppes Lorraines pour chose bien asseurée à V. A., et trois jours de suitte nous avons vescu contents en ceste persuasion. jusques à gourmander encor hier une femme affidée, qui s'emploÿe de longtemps en messages hazardeux, par ce qu'elle asseuroit que les Lorrains n'avoÿent

pas passé Bruges, et qu'à Gant on les r'attendoit de nouveau. Mais en fin tout son dire se trouve veritable. Ces sauterelles n'ont du tout point quitté le bon païs. Ils ont faict monstre. une partie des leur a esté envoÿée se rafraichir en nouveau terrain. et en somme tout est revenu en son quartier. n'ÿ aÿant que quelques Trouppes de Bech et d'autres du Païs de Waes, qui sont passées vers Piccolomini. on adjouste bien plus: que le duc de Lorraine aura le Gouvernement Gnal des Païs bas. et on vient de veoir confirmé ce bruict par des lettres d'Anvers de bonne main. Voila donq ces Provinces en bonne et gracieuse tutele.

Du costé de France il vient des passagers qui dient que des Trouppes Françoises marchent dans la flandre. que desja elles avoÿent braslé le Mont Cassel. A quoÿ s'adjoustant le desespoir de secours ou les Espagnols se trouveront par la tres heureuse et considerable victoire

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4081

du Duc d'Anguien en Alemagne, que V. A. aura sceuë avant l'arrivée de ceste lettre, je ne sçay en quelle posture les ennemis se pourront mettre, pour bien defendre le tout de tous costez. Car de deçà, quelque peu de bruict que nous menions, nous leur voulons encor assez de mal pour ceste campagne.

La lettre que V. A. m'a faict l'honneur de m'escrire sur le subject de l'indisposition de S. A. arrivée en cest instant, me met en peine de ce qu'il me convient faire en telles occurrences, voyant comme V. A. s'alarme de passion aux moindres interruptions de ceste pretieuse santé. Je ne cesseray pourtant de dire rondement la verité de tout, jusques à ce qu'il aura pleu à V. Altesse me commander le contraire. Mais en tout cas suivray mon train de tenir V. A. occupée de la lecture de mes mauvaises lettres de deux en deux jours, jusques à ce qu'une fois je trouve du subject d'escrire deux fois en un jour, dont la peine me seroit plus aggreable, que le trop d'aise que je doibs prendre jusques ores.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4081

4

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4081